

---

## Cours de littérature française - Explication d'auteurs / La Providence à Bonsecours.

**Numéro d'inventaire** : 2004.00362

**Auteur(s)** : Françoise Sibout

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1924

**Description** : Réglure simple, encre violette, Couverture verte papier muette. Taches de rouille.

**Mesures** : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

**Notes** : Molière et Racine.

**Mots-clés** : Histoire et critique littéraires

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Bonsecours

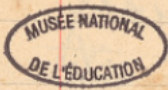
**Nom du département** : Seine-Maritime

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 25 pages

**Lieux** : Seine-Maritime, Bonsecours



Molière

(1622 - 73)

### Biographie

I

La maison natale ou rue du pont neuf ou rue S<sup>t</sup> Honoré (à la rue S<sup>t</sup> Honoré, maison avec poteau cornier orné de singes.

II

La famille Poquelin - Son père Jean avant épousé Marie Bressé qui mourut en 1632 - 4 enfants : Jean - Baptiste, Jean, Nicolas, Marie - Madeleine (Remarquer qu'il n'y a pas de mères sympathiques dans son théâtre) Son père se remarie avec Catherine Fleurette - maison prospère, confortable - Jean cependant prêtait à gros intérêts.

III

Au collège de Clermont qui devient Louis le Grand, jésuites - Louis Bressé, son grand-père le conduisait souvent à l'Hotel de Bourgogne où les farceurs Gros Guillaume, Gauthier Garguille, Burlupin etc. attirent la foule - fit



<p>IV</p> <p>V</p> <p>VI</p>	<p>de bonnes études classiques. Philosophie et droit, peut-être l'élève de Gassendi; son théâtre prouve sa connaissance du jargon philosophique et de la procédure.</p> <p>L'illustre théâtre (1643). Acte d'association avec les Béjart, Joseph, Louis (Le chien de boitille) Madeline et Geneviève, Armande vingt ans plus tard. Ils louent un lieu de l'ancienne rue de la Seine, s'y installent en 1644. En 1643 ils avaient donné quelques représentations à Rouen. Le public ne vient pas, les comédiens s'endettent, la troupe se trouve porte sur la rive droite sans plus de succès. Le 2 août 1645 Molière est enfermé au Châtelet sur la requête de son fournisseur de chandelle.</p> <p>En province. Son répertoire est: Mairet, Rotrou, Tristan l'Ermite, Flahaut - Desmaret de St Germain, Desrobert, Cyrano de Bergerac. En</p>	<p>VII</p> <p>VIII</p>	<p>fin des farces pour lesquelles Molière a des dispositions particulières bien qu'il préfère la tragédie. Compara lui-même un grand nombre de farces: le docteur fleglant, le maître d'école, Gorgibus dans le sac, le fagoteux, le ve-lain misé, la folie du barbouille, le médecin volant.</p> <p>Molière à Paris (1658) joue devant le roi au Louvre, Nicomède et le docteur amoureux, sa troupe reçoit le titre de troupe de comédiens français en 1666 (Orléans comédiens ordinaires de Sa Majesté). En 1660 après la démolition du petit Bourbon entre le Louvre et St Germain l'Auxerrois, il s'installe au Palais royal.</p> <p>Inénarrable l'activité de Molière, auteur, acteur, directeur de théâtre.</p> <p>La mort le 14 février 1673 après la représentation du Malade Imaginaire, assisté de deux sœurs de charité auxquelles il donnait l'ho-</p>
	<p>pitalité. Le prêtre étant arrivé trop tard, le curé de St Eustache refusa la sépulture; sa veuve M<sup>lle</sup> Molière adresse une requête à l'archevêque de Paris et au roi, les funérailles religieuses furent autorisées le 21 février à 4<sup>h</sup> du soir. Depuis 1814 son tombeau est au Père Lachaise.</p> <p><u>L'Etourdi (1653 ou 55)</u></p> <p>A Lyon, inspirée des pièces italiennes. Molière joua lui-même le rôle de Mascarille ce fourbe et fourbe et fourbissime "qui veut qu'on le prenne..." en hochant la tête sur la tête.</p> <p>"Et qu'au bas du portrait on mette en lettres d'or"</p> <p>"Kivat Mascarille fourbeur impé- rieur"</p>	<p>I</p> <p>II</p> <p>III</p>	<p><u>Les Précieuses ridicules (18 nov. 1659)</u></p> <p>Les vraies et les fausses précieuses, voir le plan sur l'Hotel de Rambouillet.</p> <p>Les sources des Précieuses ridicules. Molière n'a pas inventé la mistification qui fait le fond de l'intrigue. Domage, l'accuse même de l'avoir volé à l'abbé de Juze (Cependant dans la Précieuse les valets s'étaient déguisés à l'insu de leurs maîtres) - mais Molière choisissant une de ces petites intrigues de farce à la mode y introduit un sujet d'actualité. Véritable portée de la pièce. Molière ne s'attaque à il qu'aux fausses précieuses ou veut il atteindre l'Hotel de Rambouillet. Remarque qu'il n'avait point connu les vraies précieuses et qu'au contraire il avait pu observer leurs "dans ses voyages en province (Bordeaux, Poitiers, Lyon, Montpellier). En tous cas en mettant les riens de son côté il rend ridicules toutes les Précieuses qu'il achèvera de perdre dans</p>